

## Éloge de la fricatelle

Marc Vaillancourt

Number 89, Spring 2001

Les gars

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/14649ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Éditions Triptyque

ISSN

0225-1582 (print)

1920-9363 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Vaillancourt, M. (2001). Éloge de la fricatelle. *Moebius*, (89), 43–44.

MARC VAILLANCOURT

*Éloge de la fricatelle*

Comme le diamant s'affine frotté avec la poudre de diamant, rien ne vaut, pour l'éducation sensuelle d'une femme, le saphotisme, le commerce des fricatrices, des tribades du latin *fricare*, frotter, du grec *τριβειν*, frotter, encore; en argot «frotteuse», aussi, car la sagesse des nations, plus sage que celle des moralisateurs, ne luttant pas contre l'évidence physique, sensible, physiologique, psychologique, ne fait que constater (qui crèvent les yeux), sans les promouvoir ou les décourager, les amours, qu'elles soient consignes et dissignes. Reste que l'homme est moins destiné à la femme que la femme n'est faite pour l'homme, et qu'un stage de fricatelle intensive s'impose à celle qui veut dignement se donner à son dieu, ne serait-ce, après les mômeries de la petite oie, que pour mimer de façon plausible les transports les plus délirants du déduit. C'est ici que je m'élève contre la vieille maxime des médecins, que toutes les choses douces se tournent en bile. La volupté masculine est une purgation humorale et un purgatoire gymnique à quoi se fatiguent les sens, salle de torture morose comme tous les temples de la performance corporelle: eussent-ils le canon de Polyclète pour rigoureux entraîneur, leurs murs couverts de miroirs insultent à l'unisson le risible stéréotype de l'idéal. Chacun s'entremesure là, sous le regard du décatissement, avec la statue de soi-même. Il faut aimer beaucoup, ce qui est un réflexe d'artiste, les causes désespérées, mais manquer de discernement, pour épouser cette cause-là, car la dot est chétive. Malgré tout, il est bon de dénoncer l'imposture qui prétend distinguer deux sortes d'amours, le spirituel et le physique, qu'une illusion anacampitique associe, sur le plan de l'outrevie, au céleste et à l'inferral; c'est une œuvre pie pour un bon catholique (et même pour un moins bon) que de

s'inscrire en faux là-dessus. Le tordion des amants est extase mystique. Le corps est le temple du Saint-Esprit: les rédacteurs du petit catéchisme ne nous auraient pas menti! Laissons l'angélisme aux prédicants américains, ces grimaciers: pour ce qu'ils en font... *Intus Nero, foris Cato*, écrivait saint Jérôme contre la race des Rufins.

Les tribades ne revendiquent pas, en amours, le droit à la différence comme ces messieurs de la jaquette, mais à l'indifférence, ce qui est encore plus chimérique, et d'un enfantillage qui confine à une sainteté bien digne de ces vestales. La pédérastie est la rencontre furtive de deux fantaisies sordides; le lesbianisme, l'expression ridicule de la fidélité. Le libertinage saphique est le seul qui soit inadmissible je tiens cet apophthegme du ménage parfait d'une gouine et d'une goudou. Seul un misogynne fera la petite bouche: entre nous, messieurs, trou punais pour trou punais...

Sans doute le plaisir masculin, dans sa grossière monotonie, a-t-il besoin sans cesse de changer de point d'application et de ruser sur l'objet, alors que le plaisir féminin semble, en son lieu propre et en son insécable lien, inépuisable.

Mais peut-être en ai-je déjà trop dit, en phrases cérémonieuses et désordonnées dont l'ensemble, comparable à un alignement de garçons d'honneur ivres et de demoiselles de compagnie, fait une haie pour la raison travestie et la folie épousée. (On viendrait presque à comprendre l'éonisme et l'inversion; le goût, mœurs et affûtiaux, de se ressaisir dans son essence ultime et son instance intime, et, s'étrangeant à sa propre apparence, de jouer la comédie, qui culmine au moment de l'agnition, de tromper le sort.)

Tout d'un coup il me ressouvient de ce qu'il mésar-riva de Tirésias, pour salaire de son aventure et de s'en être ouvert, et je me tais sur ce chapitre.